



les  
**hauts  
reliefs**

Jean-Luc Bichaud

exposition du 19 janvier  
au 12 mars 2005

**LA MARÉCHALERIE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

## **Les Lignes**

Installation graphique créée pour La Maréchalerie, Les Lignes se composent de dizaine de fils de nylon tendus verticalement entre sol et plafond, à la façon d'un rideau de pluie, balayant la trouée de la baie vitrée. Des bouchons de pêche soulignent le niveau d'un paysage extérieur ...

Suivant la position du spectateur, l'installation fragile et tenue, mirage perpétuel pour regard vague, disparaît et réapparaît brusquement sous un angle légèrement différent, le regard étant « accroché » par l'amas bigarré des petits flotteurs.

## **Les Hauts-reliefs**

Un grand « nuage » suspendu, constitué de tronçons de tube pvc transparent, assemblés entre eux par des modules permettant de constituer des polygones, sorte de macromolécule, de polymérisation géante, s'égoutte très doucement sur des petites plateformes suspendues horizontalement et situées à différents niveaux sous le « nuage ». L'eau, recueillie dans ces réceptacles, conflue vers une pompe qui renvoie le liquide vers la structure « pluvieuse ».

Les plateaux récupérant les gouttes d'eau sont de petits paysages similaires, de tailles différentes. C'est une sorte d'archétype de paysage avec de petites collines, un lac ou une mer qui les ceinture. Le niveau « zéro » du paysage, c'est-à-dire le niveau de l'eau, correspond à la hauteur du regard du spectateur.

Cette machine à pleuvoir fonctionne en autarcie, recyclant éternellement le liquide en circulation. Le côté irrégulier et musical des gouttes d'eau crée une animation sonore. L'ensemble semble illustrer le cycle de l'eau, image d'Epinal volontiers nostalgique sortie tout droit du livre de leçon de choses ; cependant, il s'en écarte radicalement au niveau scientifique, par l'absence des phénomènes d'évaporation et de condensation. La visibilité aléatoire du réseau-nuage trans-

parent (suivant la position du spectateur) fait écho au jeu d'apparition / disparition des lignes garnies de flotteurs.

Au contraire, le côté souple et enchevêtré du réseau de tubulures du nuage est en opposition formelle avec le côté vertical et linéaire des lignes ; deux occurrences graphiques différentes dialoguent dans le même espace.

## **Les ateliers de recherche avec les étudiants de l'Ecole d'architecture**

En amont de l'exposition, plusieurs rencontres sont mises en place entre l'artiste et les étudiants de l'Ecole d'architecture.

Un groupe d'étudiants de 4ème et 5ème années, encadrés par Hervé Bagot et Jacques Sautereau, sont amenés à réfléchir à la notion de canopée urbaine.

S'associant à cette thématique, l'artiste présente son approche personnelle et poétique de la greffe.

# **les hauts reliefs**

Jean-Luc Bichaud

**Exposition présentée du 19 janvier  
au 12 mars 2005.**

**Vernissage le mardi 18 janvier à 19h**



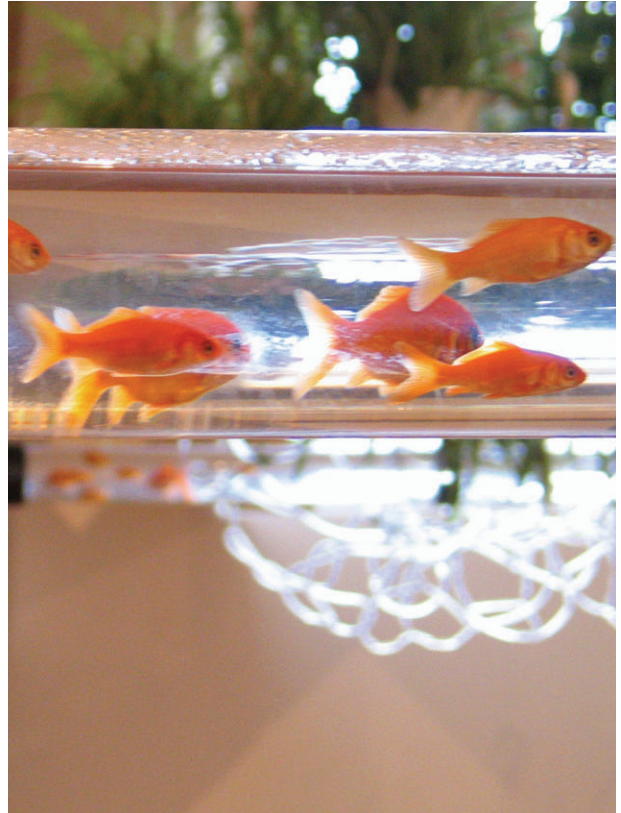
Jean-Luc Bichaud, détail, *La Mangrove*, Espace Culturel Juvisy-sur-Orge, 2001, photo ©B.Huet, Tutti, Paris.

# Jean-Luc Bichaud

« Dans ses installations, Jean-Luc Bichaud travaille le plus souvent avec du vivant : fleurs, plantes, poissons rouges... Suivant le principe de la greffe pour fondement directeur, se mettent en place des rencontres improbables entre des milieux hétérogènes. Son univers poétique s'ancre dans une économie de la circulation, de la promenade, faisant du temps un facteur prépondérant.

Les objets évoluent selon des lois naturelles. La nature est maîtrisée, canalisée « spectacularisée », hors sol. Transformée alors en source continue d'images...

Ses machines à domestiquer l'eau fonctionnent en circuit fermé. Elles s'alimentent d'elles-mêmes.



Jean-Luc Bichaud, détail, Arrangement n°14, Château d'Oiron, 2004, photo ©S.Belzère.



Jean-Luc Bichaud, Végétale et naturelle, Serre du parc de Chamarande, 2002, photo DR

Objets absurdes, comme des clepsydres sans graduations. Malgré leur incongruité, elles se fondent dans le décor, s'intègrent à l'architecture, jouant pleinement de leur transparence. »

Frank Lamy, extraits du catalogue  
«Les heures claires»,  
Villa Savoye, Poissy, 2002

**Expositions  
personnelles  
récentes** (sélection)

**2004** Château d'Oiron  
(catalogue)

**2003** Jardin de propreté,  
Cité internationale de Paris.

**2002** Galerie municipale  
E. Manet,  
Gennevilliers (catalogue)

Galerie Alain Le Gaillard,  
Paris

**2001** La Serre, Cité des  
Sciences et de l'Industrie,  
Paris

Foire de Bruxelles,  
Galerie Alain Le Gaillard

Centre d'Art Contemporain,  
Istres (catalogue)

**2000** Galerie  
Alain Le Gaillard,  
Paris.

**Expositions  
collectives récentes**  
(sélection)

**2004** *Occupation#1*,  
Musée d'Art Contemporain  
Val de Marne/Vitry  
(catalogue)

*You said érotic ?*  
la maison de Marijke  
Schreurs gallery,  
Bruxelles

*Les environnementales*,  
Parc de Tecomah,  
Jouy-en-Josas, (catalogue)

**2003** *Science Fictions*,  
Singapore Art Museum,  
Earl Lu Gallery/ Lasalle-Sia  
Collège.

**2002** *Les Heures claires*  
Villa Savoye Poissy  
(catalogue)

*Art grandeur nature*  
Parc de la Courneuve  
(catalogue)

*Domaine en œuvres*,  
Parc de Chamarande

*Chambre double*,  
Galerie A. Le Gaillard,  
Paris

**2001** Espace Culturel,  
Juvisy-sur-Orge

*Quotidien aidé* (les loca-  
taires) Ecole des Beaux-  
Arts,  
Tours (catalogue)

*Foire de Bruxelles*,  
Galerie Alain Le Gaillard  
Centre d'Art Contemporain,  
Istres (catalogue)

*Y'a d'la joie*  
Fondation Daniel  
et Florence Guerlain,  
Les Mesnuls,  
Palais du Roi de Rome,  
Rambouillet

**2000** *Trafic de clones*,  
Trafic, Ivry/Seine

*La Boutique d'en face*  
Credac,  
Ivry/Seine

Cité des Sciences  
et de l'Industrie, La Serre,  
Paris (catalogue)

# La Maréchalerie

La Maréchalerie, espace d'expérimentation art – architecture est un projet initié par l'Ecole d'architecture de Versailles qui engage une expérience innovante et originale d'ouverture et de sensibilisation à l'art contemporain. Inauguré en juin 2004, ce nouveau Centre d'art contemporain, situé en plein cœur de la ville, sur le domaine du château de Versailles, a pris sa place géographique dans le cadre des travaux de rénovation et d'extension de l'Ecole dont la dernière phase s'achèvera au printemps 2005.

Dédié à une réflexion sur les rapports entre art contemporain et architecture, le Centre d'art contemporain la Maréchalerie est un pôle expérimental de recherche et de création. Il offre un lieu de réflexion et de travail à un artiste invité, et assure une politique de diffusion de ses œuvres par des expositions, éditions, rencontres et débats.

## Pôle expérimental et plate-forme de travail

Un laboratoire de recherche et de création donne, à un artiste invité, les moyens de s'interroger et de développer une réflexion sur les notions d'espace, d'environnement et de territoire.

Le Centre d'art contemporain souhaite ainsi se constituer en espace de réflexion et de rencontre entre artistes et architectes, en favorisant les croisements de compétence de ces deux champs disciplinaires.

Cet objectif est favorisé par l'organisation d'ateliers de recherche, au sein des enseignements de l'Ecole d'architecture où l'artiste invité présente son propos, et engage une réflexion avec les étudiants autour d'une problématique commune. Des passerelles entre les actions

du Centre d'art contemporain et celle du Pôle thématique Art, processus et expérimentation, issu de l'Ecole d'Architecture sont également initiées. Elles prennent la forme de séminaires, groupes de travail, rencontres privilégiées.

## Espace de diffusion

Une mission de diffusion et de soutien à la création est assurée par la programmation de trois à quatre expositions par an, de manifestations interdisciplinaires, rencontres, débats et conférences, et par la réalisation d'éditions.

La Maréchalerie participe à la mise en réseau des artistes invités par des partenariats avec différentes structures de diffusion de l'art contemporain.

Le contexte patrimonial prestigieux, et la forte dynamique de la Ville permettent également d'engager une réflexion particulière sur les rapports entre art contemporain et patrimoine. Ils suscitent des échanges avec divers établissements de la commune : Château, Galerie des Moulages du Musée du Louvre, Ecole Nationale du Paysage, Potager du Roi, Académie du spectacle équestre dirigée par Bartabas.

La Maréchalerie s'inscrit ainsi dans la politique de soutien à la création menée par les Centres d'art contemporain de la Région Paris – Ile-de-France, trouvant une place privilégiée dans le département des Yvelines.

## Lieu de médiation

Une large politique de médiation au service des publics est proposée grâce aux actions pédagogiques menées auprès des étudiants de l'Ecole d'architecture, et à des actions de sensibilisation à l'attention de tous les publics :

scolaires, étudiants, comités d'entreprises, versaillais, ...

La Maréchalerie reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication – Délégation de l'architecture et du patrimoine -, du Conseil Régional d'Ile de France et de la Ville de Versailles.

### Directeur

Nicolas Michelin

### Président du Conseil d'Administration

Jean Castex

### Responsable du Centre d'art

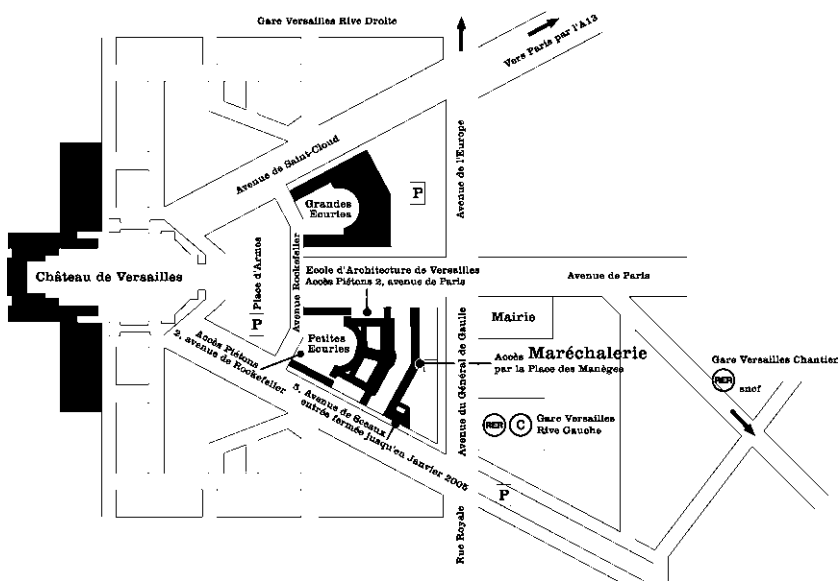
Valérie Knochel Abecassis  
v.knochel@versailles.archi.fr  
t. 01 39 07 40 58

### Chargé du mécénat

Alain Riou  
alain.riou@versailles.archi.fr  
t. 01 39 07 40 67

### Contact

Aziza Albou  
aziza.albou@versailles.archi.fr  
t. 01 39 07 40 27



# LA MARÉCHALERIE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

## ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

Entrée libre tous les jours de 14h à 18h sauf le dimanche **accès** avenue du Général de Gaulle entrée par la Place des Manèges face à la gare Versailles Rive Gauche (RER C).

**adresse postale** 5 avenue de Sceaux BP 674, 78006 Versailles Cedex. Tel. 01 39 07 40 58, fax. 01 39 07 40 99, [www.versailles.archi.fr](http://www.versailles.archi.fr), [eav@versailles.archi.fr](mailto:eav@versailles.archi.fr)



Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil régional d'Ile-de-France, et de la Ville de Versailles.